

Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture Matériaux de Construction, Etc.

LA SITUATION DE LA SEMAINE.

Durant la semaine dernière, il y a eu une légère dépression dans les commandes de ferronnerie et de quincaillerie. Ceci est dû principalement au fait que durant les deux premières semaines du mois, de nombreuses commandes inscrites pour le printemps ont été expédiées, et plusieurs marchands, qui avaient précédemment retenu en arrière les commandes du printemps, les ont immédiatement livrées.

Il y a eu récemment plusieurs changements de prix, mais plutôt vers la baisse. Le marché des métaux a été faible et plusieurs changements de prix ont eu lieu durant ces deux dernières semaines. Les acheteurs de métaux exposent avec extrême prudence, principalement à cause de la faiblesse sur les marchés de matière première. Après les effets de la décision du taux des chemins de fer et du discours du budget, on peut comprendre pourquoi et quelle attitude sera généralement prise. Quoique dans l'opinion du Ministre des Finances, le Canada est maintenant tourné vers la hausse en tant que la reprise des affaires est concernée, ses propres chiffres et ceux du commerce en général sont contre lui. Notre commerce étranger, comme importations et exportations, continue à décliner.

Il est tout probable que nos hommes d'affaires continueront à hésiter. Il ne se feront peut-être pas de mauvais sang, mais ils attendront pour voir quels résultats donneront les réductions de taux et changements du tarif.

FORCE EST D'AJOURNER L'ELECTION.

L'assemblée annuelle de la Montreal Automobile Trade Association, qui a eu lieu lundi soir, à l'hôtel Windsor, a été l'une des plus mouvementées que l'on ait encore eues ici. Le principal but de l'assemblée était l'élection des officiers pour le prochain terme. Le vent soufflait dans l'air et le calme, précurseur de l'horrible tempête, faisait prévoir un prochain ouragan qui éclata immédiatement après l'élection du président, du vice-président et du trésorier. Lorsque l'on vint pour procéder à l'élection du secrétaire, deux candidats furent mis sur les rangs et au moment où l'on allait prendre le vote

des actionnaires présents, un membre déclara que l'un des candidats n'était pas éligible, l'action dont il est porteur étant faite au nom de la compagnie dont il est le gérant.

Cette déclaration fit naître une discussion qui, certes, durerait encore si le président de l'assemblée, M. Victor Lévesque, n'y eut mis fin en faisant ajourner la séance à un mois, soit le 18 mai prochain. La discussion par moment a été très acerbe, et des mots aigres-doux ont été échangés entre les partisans des deux candidats.

Au début de l'assemblée, M. Victor Lévesque avait été élu président et MM. W. A. Allan et Paul Hanson, respectivement vice-président et trésorier de l'association.

LES FERMIERS ET LEURS BESOINS DE PEINTURE.

N'importe quel que soit le cas avec les consommateurs parmi les autres classes, les fermiers du Canada devraient pouvoir plus que jamais acheter de la peinture pour la décoration de leurs maisons et autres bâtisses.

Comme de fait, il n'y a jamais eu une année dans l'histoire du pays pendant laquelle les fermes du Canada aient produit autant de richesse qu'en 1913.

Du grain, du bétail, de la laiterie, des vergers et autres sources, le revenu total produit n'a pas été loin du milliard de dollars. Pour le grain seulement le revenu a été de \$553,000,000.

Il est sans doute vrai que dans l'ouest plusieurs fermiers sont restés un peu à court d'argent lors qu'ils eurent payé leurs obligations. Mais ce sera toujours le cas. Il y a toujours quelques-uns que l'on peut persuader de se surcharger d'instruments aratoires qu'il leur faudra des années pour les payer. Mais ceci ne s'applique pas à tous les fermiers en bloc. Prenant les fermiers en général, ils sont dans une meilleure situation, financièrement, que la plupart des autres classes industrielles au Canada.

Pour plusieurs d'entre eux, naturellement, il faudra les persuader qu'ils ont besoin de peinture. Les persuader est un des devoirs du quincaillier. Quelques-uns, même après les efforts les plus persistants, ne pourront être convaincus. Mais ceci n'est pas le cas pour tous. Les quincailliers entreprenants dans tout le pays, savent par expérience, que les mé-

thodes modernes créeront beaucoup d'affaires. Et ceux-là ont préparé leurs plans pour obtenir ces affaires pour la saison du printemps.

"Les grands résultats, en général, ne sont pas obtenus par de petits efforts."

BANQUET ANNUEL DE LA JAMES WALKER COMPANY.

Une soixantaine d'employés de la James Walker Company, Limited, se réunissaient, ces jours derniers, aux Castle Blend Tea Rooms, au banquet annuel de leur Club Social. Il va sans dire que ce n'est pas la gaieté qui a fait défaut. En répondant à la santé "à nos hôtes", M. Herman G. Huber, de l'International Varnish Company, a donné d'excellents conseils aux employés, puis a offert une riche coupe au Club Social. Après le banquet la soirée fut consacrée à des chants, des morceaux de musique et à des récitations. Bref, ce fut un succès dont tous peuvent être fiers à juste titre.

NOUVELLES ACIERIES.

Parmi les compagnies qui ont été incorporées, il y a l'Universal Tool Steel Co., de Toronto. Le nouvel établissement s'occupera de l'exploitation du fer, de l'acier et de leurs dérivés.

L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER.

Depuis bien des années l'industrie du fer et de l'acier n'a pas été aussi peu satisfaisante qu'elle l'a été en 1913. Etant une des principales industries du pays, elle a naturellement été affectée par la difficulté du marché monétaire et la conséquente baisse dans la demande en a été le résultat immédiat. Durant les premiers six mois des expéditions d'acier fini des aciéries furent plus grandes que durant la période correspondante de toute année précédente. Ce fut dans la dernière moitié de l'année que le sommeil de cette industrie vint. Malheureusement, les conditions du marché aux Etats-Unis n'aidaient pas aux affaires du Canada, en autant que l'industrie du fer et de l'acier était concernée. Durant l'année fiscale terminant en mars 1913, les importations de fer et acier au Canada ont atteint près de \$139,000,000, une augmentation de 43 pour cent sur 1912 et de 70 pour cent sur 1911.